L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

DIMANCHE, 7 DECEMBRE 1879.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Le ministère et la majorité.

Londres, 2 décembre.—Le correspondant parisien du *Times*, discutant la déclaration du *Journal des Debats* que le ministère ne saurait se passer au besoin d'élaborer un programme pour le lui faire accepter, dit: "C'est la seule ligne de conduite à suivre par le cabinet devant l'attitude inattendue prise par la majorité. Personne ne comprend comment une majorité aussi forte que celle de la chambre des députés actuelle, sur laquelle le gouvernement s'est appuyé pendant dix mois, peut déclarer qu'elle ne soutiendra ce cabinet qu'à la condition d'élaborer un programme et de le lui imposer, car chaque député individuel a le droit de présenter tout projet de loi, et les interpellations suivies d'un ordre du jour n'ont été imaginées que pour permettre à la majorité de montrer au ministère qu'il lui retire sa confiance."

Au sujet du vote probable de confiance qui mettra fin à la crise en consolidant le ministère, le correspondant s'exprime ainsi: "Il semble hors de doute que ce vote de confiance sera donné, parce que la gauche, n'agissant pas d'un commun accord avec certaines fractions de la majorité, s'opposera au renversement du cabinet de M. Waddington auquel M. Gambetta ne veut pas succéder et qui, après M. Gambetta, ne pourrait être remplacé que par M. de Freycinet, et cela permettrait toujours à M. Gambetta d'attendre son temps." Les journaux de Paris d'aujourd'hui annoncent qu'au conseil de cabinet tenu hier il a été résolu de demander immédiatement un vote de confiance à la chambre des députés.

Paris, 3 décembre.—Il y a eu une très grande diversité d'opinions exprimées aux réunions de l'extrême gauche aujourd'hui, après les réunions des bureaux. On reconnait qu'une entente des quatre groupes de la gauche est impossible, chaque groupe conservera donc sa liberté d'action dans la discussion et le vote. Le centre gauche a résolu d'appuyer le ministère, à moins que Gambetta ne consente à former un cabinet. L'Union républicaine est résolue à présenter demain une interpellation. Brisson posera la question et Floquet le soutiendra. On croit que le résultat sera une victoire pour le gouvernement.

L'émancipation et la production du sucre à Cuba.—Plusieurs publications spéciales ont donné la statistique de la population de Cuba, mais elles ont commis une erreur en ce qui concerne le nombre des nègres libérés, évalué par elles à 3,444,050. Comment y aurait-il 3 millions 1/2 d'affranchis à Cuba, alors que la population totale de l'île n'atteint pas 1,400,000 individus? Voici au surplus le résultat du dernier recensement: 764,164 blancs, 344,050 nègres libérés, 227,000 esclaves, 58,000 chinois: population totale, 1,393,614 individus. Nous n'aurions pas relevé cette erreur matérielle de chiffre bien excusable, si les conclusions que l'on entend tirer de ce nombre de 3 millions 1/2 de nègres libres, considéré comme exact, n'étaient manifestement contraires à celles que l'histoire de l'affranchissement dans toutes les colonies sucrières autorise à admettre, et s'il n'était établi que l'abolition projetée de l'esclavage, loin d'être sans influence sur l'industrie du sucre, comme on le suppose, exercera au contraire sur la production une action dont il est difficile de mesurer la portée. La résistance des créoles aux réformes cubaines en offre la preuve et l'état politique et social de la grande île des Antilles, vainement évoqué par le maréchal Martinez-Campo, montre que ce n'est point là une mesure qu'on puisse envisager sans appréhensions.

Le mariage d'Alphonse XII.

Un rédacteur du "Tagblatt", de Vienne, a eu avec le roi don Alphonse une conversation dans laquelle celui-ci donne pour ainsi dire lui-même l'explication des phases qui l'ont amené à demander la main de l'archiduchesse Christine, après avoir pleuré sa première femme si sincèrement et si longuement qu'on croyait à un deuil éternel.

Nous extrayons de cette conversation les passages suivants:

Le roi Alphonse regarde l'avenir d'un esprit ferme et a la confiance de faire son propre bonheur en même temps que celui de son pays. Il raconte d'un ton ému et les larmes aux yeux, qu'à la mort de sa chère épouse Mercédès il lui avait semblé que tout était fini pour lui.

—J'avais pour ainsi dire enterré tout mon passé avec la reine. Dès ma plus tendre enfance elle avait été ma seule pensée; c'est à elle que je songeais pendant mes examens au "Theresianum" à Vienne, et au milieu de mes camarades de l'Ecole militaire en Angleterre; son image était devant mes yeux lorsque j'étais assis à ma table de travail aussi bien qu'au milieu du combat; pour elle furent les premières lignes que j'écrivis après la bataille de Lacar. Enfin, c'est contre la volonté de ma famille et de la mienne, contre celle du ministre-président Canovas et de l'opinion publique, qui n'aime pas la famille de Montpensier, que j'ai réussi à en faire ma femme. J'aimais comme les rois n'ont pas pour habitude d'aimer, et je vivais avec elle, comme des amoureux bourgeois seuls peuvent le faire. Nous ne nous séparions jamais, nous partagions travail, plaisir et danger. Si jamais j'allais seul à la chasse, je lui rapportais mon butin. Je lui disais d'avance ce que j'avais l'intention de dire au public, et elle s'intéressait à tout ce que je faisais et à tout ce que je tentais. Lorsqu'elle mourut, rien ne m'aurait été plus doux que de mourir aussi. Pendant deux mois, je m'enfermai alors dans l'Escurial, non pour me livrer à des exercices ascétiques à l'instar de Philippe II, comme on en a fait courir le bruit—car vous, qui me connaissez, vous savez, que je ne suis pas bigot—mais pour pleurer auprès du cercueil de Mercédès; ensuite je cherchai des distractions pour m'étourdir.

Mais à la longue, cette existence ne pouvait pas me suffire. A présent que la main de l'archiduchesse Christine m'est promise, je me sens renaître à une vie nouvelle, et je crois pouvoir être encore heureux.

A moi, qui aime l'archiduchesse, il n'appartient pas de faire de réflexions pour savoir quelles sont en général les meilleures femmes, mais l'archiduchesse Christine réunit en elle toutes les qualités qui constituent le type des Viennoises, qui m'est si sympathique. Elle a un caractère si franc, un tempérament si gai, si "fesch" (résolu)—ici le roi quitte la langue française pour tomber dans le dialecte viennois—qu'elle doit faire le bonheur d'un homme qui, fatigué de soucis et de contrariétés, cherche la récréation dans son propre chez soi, et je suis sûr qu'à Madrid elle jouira des mêmes sympathies générales qui l'entourent à Vienne.

Si votre sommeil est troublé par la toux ou par l'asthme, faites usage du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

Les fils télégraphiques en aluminium.—Les qualités conductrices de l'aluminium attirent en ce moment l'attention des télégraphistes allemands. Ce métal possède une conductibilité double de celle du fer et peut être étiré en fil extrêmement mince sans difficulté; de plus, il est très peu altérable par les agents atmosphériques.

L'élévation de son prix était, jusqu'à présent, un obstacle à son emploi en télégraphie; mais on a reconnu qu'un alliage de fer et d'aluminium peut être étiré en fil beaucoup plus mince que le fil de fer, tout en conservant une conductibilité plus grande. En outre, il n'aurait pas besoin d'être galvanisé, comme les fils télégraphiques actuellement employés. Ce nouveau fil répondrait parfaitement aux besoins de la télégraphie; il serait surtout très utile à la télégraphie militaire, à cause de sa légèreté.

—Une maison de Liverpool fait, en ce moment, un essai d'importation de bétail vivant d'Australie en Angleterre. Une première cargaison a déjà été expédiée. "On a remarqué, dit le Times, que les animaux des espèces bovine et ovine, venus des antipodes, supportent très bien la traversée, et arrivent dans le meilleur état."

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vous-mêmes. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et à la portée de tous.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet [illegible]

L'Impératrice Eugénie à Paris.

On lit dans le [illegible]: [illegible] le paquebot de Douvres à Calais retardé par une tourmente de neige, [illegible] l'Impératrice Eugénie, accompagnée du duc de Bassano, était à bord.

Après une légère collation au buffet, l'Impératrice est montée en wagon, et, à huit heures dix minutes, la veuve de Napoléon III entrait pour la première fois [illegible] dans la capitale.

En descendant du train, une émotion profonde s'est emparée de la malheureuse femme, et elle n'a pu retenir ses larmes. Elle marchait lentement en s'appuyant sur le bras du duc de Bassano.

Au moment où l'Impératrice est sortie de la gare, notre rédacteur se trouvait sur son passage et s'inclina profondément; l'Auguste veuve a daigné lui tendre la main, qu'il a respectueusement effleurée de ses lèvres.

Au premier aspect, l'Impératrice n'a point changé: c'est toujours la souveraine belle et gracieuse d'autrefois; seulement, en regardant plus attentivement, on voit que sous le poids des immenses douleurs qui l'ont accablée, les cheveux ont blanchi et les traits se sont creusés. Son visage a la blancheur de la cire.

Entièrement vêtue de noir et le visage couvert par un long voile de crêpe, l'infortunée mère du Prince Impérial a traversé le quai d'arrivée.

Deux employés de l'octroi, après avoir curieusement regardé cette femme en grand deuil à l'air majestueux, sont demeurés frappés de stupéfaction, ils se sont respectueusement découverts.

L'Impératrice Eugénie monta dans un landau qui l'attendait et qui la conduisit à l'hôtel du duc de Mouchy, boulevard de Courcelles 32.

Derrière la voiture dans laquelle se trouvait l'Impératrice, suivait le fiacre No 4277, dans lequel se trouvaient MM. Caubet, chef de la police municipale, Boucher-Cadart, directeur de la sûreté générale, et quatre agents.

L'Impératrice Eugénie se rend à Madrid auprès de sa mère, la comtesse de Montijo, dont la santé inspire les plus vives inquiétudes.

En voyant s'éloigner cette noble infortunée, nous ne pouvions nous empêcher de songer au contraste frappant de ces deux femmes qui vont traverser la France, se rendant en Espagne, l'une joyeuse et pleine d'espérance, pour y chercher une couronne royale, et l'autre brisée par le malheur, qui va y recevoir peut-être le dernier soupir de sa mère!

On a dit, à tort, qu'une autorisation du gouvernement avait été nécessaire pour permettre à l'Impératrice de passer par Paris. L'Impératrice ou ses amis n'avaient pas d'autorisation à demander, croyons-nous, aucun décret de bannissement n'interdisant l'entrée en France, aux membres de la famille impériale. Nous serons dans le vrai, en disant que le gouvernement a été simplement informé de l'intention où était l'Impératrice de traverser la capitale pour se rendre en Espagne; et le gouvernement n'a fait aucune objection, cela va sans dire.

☞ Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

Incendiaire par amour.

La cour d'assises de Seine-et-Oise vient de juger une affaire vraiment romanesque.

Aux mois d'août et de septembre derniers, la commune d'Auvers sur Oise fut, coup sur coup, désolée par de violents incendies.

Une instruction énergiquement menée amena l'arrestation de la coupable, une jeune fille de seize ans, Clémence Blossier, couturière à Auvers.

Quel mobile avait donc pu guider l'incendiaire?

C'était, l'information l'a révélé, une passion ardente, poussée jusqu'au délire: Clémence aimait un jeune homme de dix-sept ans, Albert Romaru, ouvrier dans un village voisin. Ses parents lui avait défendu de le voir; à peine les deux amoureux pouvaient-ils correspondre. C'est alors que la jeune fille eut l'idée de mettre le feu aux granges et aux fermes.... L'alarme était donnée, le tocsin appelait les habitants sur le lieu du sinistre, Albert Romaru accourait, il retrouvait la jeune fille, et, fuyant ensemble vers un petit bois du voisinage, ils se prodiguaient les marques de leur amour pendant que le feu faisait son œuvre!

Six fois en six semaines l'incendie éclata mystérieusement à Auvers; six semaines Clémence Blossier et Albert Romaru se rencontrèrent dans le petit bois.... les fermiers d'Auvers payèrent l'éclairage de ces étranges nuit de noces: total, 30,000 francs.

Voici, du reste, en quelques lignes, le bilan des sinistres et des dégâts:

Le 15 juillet, les flammes dévoraient la ferme et les hangars de M. Auber, cultivateur. C'est Clémence Blossier qui donna l'alarme; elle avait mis le feu avec des allumettes à une meule de foin. Le chiffre des pertes fut évalué à 3,006 francs.

Le 22 août, une maison voisine, appartenant à M. Videcoq, fermier, était la proie des flammes, et le feu se communiquait à huit autres maisons, qui furent totalement détruites. La perte a été évaluée à 24,000 francs.

Le 27 août, troisième incendie chez M. Lartou, fermier. Dommages, 3,600 francs.

Le 3 septembre, quatrième incendie chez M. Delépine, fermier; heureusement le sinistre put être conjuré dès le début.

Le 22 septembre, cinquième incendie chez Mme Auber, marchande de charbon. Préjudice, 3,500 francs.

Enfin, le 27 septembre, Clémence Blossier mit le feu à un hangar chez un parent de son amant! Mais elle fut arrêtée presque en flagrant délit et elle dut entrer immédiatement dans la voie des aveux.

Clémence a renouvelé ces aveux devant le jury de Versailles, et, dès lors, les débats perdaient tout intérêt.

La seule question qui pût se poser était celle de la folie: la jeune fille était-elle responsable de ses actes?

Le docteur Bibord, médecin légiste à Pontoise, qui a étudié longuement l'état mental de l'accusé, s'est prononcé pour l'affirmative. Du reste, à voir Clémence, l'œil ouvert, la parole facile, l'esprit toujours présent, il était impossible de douter de sa parfaite lucidité.

M. le procureur de la République de Froidefond des Forges a requis une application modérée de la loi contre cette criminelle si jeune.

La Cour d'assises a condamné Clémence Blossier à dix ans de travaux forcés.

—Une dépêche de Sierra-Leone communiquée à la *République française*, annonce que deux Français, MM. Zweifel et Moustier, agents de la maison Verminck de Marseille, viennent d'accomplir heureusement un voyage difficile aux sources du Niger. Partis de Sierra-Leone, ils ont remonté le cours de la Rokelle, franchi les montagnes de Kong, et, triomphant de difficultés qui avaient plusieurs fois arrêté les explorateurs précédents, ils ont pu visiter la région peu connue où naît le haut Niger ou Djoliba: ils ont même reconnu les trois sources principales de ce grand cours d'eau, entreprise où avaient échoué le voyageur français Caillié et les Anglais Laing et Winwood Reed. Ce sont là des exemples qu'on se félicite d'avoir à signaler au moment où tant de raisons invitent la France à développer ses relations commerciales avec le Soudan.

—On lit dans le *Journal de Saint-Pétersbourg*:

"Deux femmes qui se marient entre elles en observant les formes légales, voilà certes un fait qui ne se rencontre pas tous les jours.

"Une femme nommée Agathe Ivanow, du district de Novgorod, avait été mariée d'abord à un paysan du nom de Jean Vasiliew. Elle était devenue veuve au bout de trois ans et avait abandonné la campagne pour venir s'établir à Pétersbourg, où elle avait quitté les vêtements de son sexe et revêtu des habits d'homme. Elle se faisait appeler Alexandre Ivanow, bien que son passeport portât son nom véritable.

"Elle obtient, en 1878, un nouveau passeport et y fait inscrire le nom d'Alexandra au lieu de celui d'Agathe. Rien de plus facile que de changer ensuite Alexandra en Alexandre; elle fait elle-même ce changement. La voilà donc homme pour les autorités de police de Saint-Pétersbourg.

"Là-dessus elle fait la connaissance d'une fille de paysan du gouvernement d'Olonetz, appelée Prascovie, et se décide à l'épouser. Un prêtre les marie, sur la présentation du passeport falsifié. Ce couple original demeure ensemble pendant près d'un an.

"Ce n'est que lorsqu'il a fallu renouveler le passeport du "mari" que la fraude a été découverte et que la justice a été saisie de l'affaire. Agathe Ivanow n'est d'ailleurs poursuivie que pour falsification de passeport, le code ne prévoyant pas le cas de mariage entre individus d'un même sexe."

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet [illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

Opéra Français

RUE BOURBON.

La plus grande saison dont on ait jamais [illegible].

Troisième semaine de Grand Opéra de Strakosch.

Ce soir, dimanche, 7 décembre 1879, Le Somnambule, en 3 actes, de Bellini.

LA SONNAMBULA.

Amina, Mlle La Blache; Lisa, Mlle Lancaster; Teresa, Mlle Arion; Elvino, Sig. Lazzarini; [illegible]

Chef d'Orchestre, Sig. DE NOVELLIS.

Demain soir, 8 décembre, neuvième soirée d'abonnement, seconde représentation de—

AIDA. AIDA.

Mlle Singer, Mlle Belocca, Petrovich, Storti, Castelmary, Barberis. Grande mise en scène. Ballet. [illegible]

Chef d'Orchestre, S. BEHRENS.

Mardi soir, dixième soirée d'abonnement.

FAUST. FAUST. FAUST.

Jeudi soir première apparition de l'éminente cantatrice, Mlle Marie Litta, dans LUCIA.

Vendredi soir—Grande soirée extraordinaire—Dernière représentation de AIDA.

Samedi—I PURITANI.

PRIX POPULAIRES—On peut se procurer des places au magasin de musique de Werlein, le dimanche, à l'Opéra, de 9 à 5 heures.

7 déc—

GRAND OPÉRA ITALIEN.

AVIS SPECIAL.—Des souscriptions pour les 10 soirées qui restent, commençant JEUDI soir, 11 décembre, seront reçues, à partir de LUNDI, 8 décembre, au magasin de musique de Werlein. Billets pour les 10 soirées, $15. Le répertoire comprendra Lucia, Rigoletto, Mignon, Carmen, la Favorita, les Huguenots.

7 déc—7 et 9 déc.

PIANOS.

CHICKERING,

Mathushek

—ET—

PIANOS

HALE

—CHEZ—

WERLEIN,

135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:

$150......$175......$200
$225......$250......$275
$300......$325......$350
$425......$450......$550
$400......$500......$600

ORGUES

ORGUES

DE

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX:

$50......$60......$75
$80......$100......$125
$150......$175......$200
$250......$300......$400

Pianos d'Occasion.

PRIX:

$50......$75......$100
$125......$150......$175

Orgues d'Occasion.

PRIX:

$30......$40......$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES,

INSTRUMENTS de MUSIQUE de petit genre, importés par

WERLEIN,

135-CANAL-135

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

RUE BIENVILLE.

L'engagement le plus important de la saison.

COMMENÇANT DIMANCHE, 7 DÉCEMBRE.

Engagement positivement limité à trois semaines. [illegible]

Grande combinaison Parisienne [illegible] lyrique.

RICE'S SURPRISE PARTY,
RICE'S SURPRISE PARTY,

[illegible] SOIXANTE-CINQ représentations au Park Theatre, à Boston, et données jusqu'à nouvel ordre [illegible]

HORRORS! HORRORS!
HORRORS! HORRORS!

et telles qu'elles ont été jouées CINQUANTE FOIS à New-York et 200 fois dans les villes de l'Union. Elles seront représentées avec une partie des DECORS de

L'Union Square Theatre.

Comprenant la nouvelle scène du NAVIRE MOUVANT. COSTUMES MAGNIFIQUES. ROLES DE PREMIER ORDRE. MUSIQUE NOUVELLE ETINCELANTE.

La troupe la plus complète qui ait jamais été formée, à grands frais, dans ce pays pour représenter les extravagances lyriques, comme on le verra en parcourant les noms des artistes.

PERSONNAGES DE LA TROUPE.

ALICE ATHERTON,
MARION SINGER,
LINA MERVILLE,
MARION [illegible],
FLORENCE BAKER,
PAULINE HALL,
NELLIE BEAUMONT,
EMMA BURGESS,
JENNIE CALEF,
LIZZIE DANA,
EDITH SMITH,
JESSIE CALEF,
ROSE WILSON,
IDA GLOVER,
CARRIE PERKINS,
EMMA DUCHATEAU,
CARRIE VINAL,
WILLIE EDOUIN,
LOUIS HARRISSON,
HENRY E. DIXEY,
GEORGE W. HOWARD,
DONALD HARROLD,
D. P. STEELE,
EDWARD MORSE,
ANDREW METZGER,
E. H. AIKEN,
R. H. NICHILS,
J. P. COOKE,

GRAND CHŒUR ET NOMBREUX ORCHESTRE DIRIGÉ PAR M. H. SATOR.

OPINIONS DE LA PRESSE DE NEW YORK.

"HORRORS."

"L'esprit y ruisselle"—Tribune. [illegible]

Nouvelle extravagance à grand spectacle de Mc Nally & Dexter Smith intitulée:

REVELS,

Telle qu'elle a été jouée par cette troupe CINQUANTE FOIS au Park Theatre de Boston. Aussi, version de M. Willie Edouin de l'admirable extravagance pantomime (entièrement révisée) BABES IN THE WOOD, et la grande pièce anglaise burlesque ROBINSON CRUSOE, ESQ.

Pour le programme de chaque pièce, voir les journaux. 7 déc—1f

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22 RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toutes espèces de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL.

L'HIVER EST A NOS PORTES

—ET—

Le moment est venu d'acheter vos

Vêtements, Articles de Toilette. Chapeaux,

—CHEZ—

GODCHAUX,

81 & 83 RUE DU CANAL.

J'appelle votre attention sur mon Assortiment Choisi de LINGE pour HOMMES, JEUNES GENS, ENFANTS,

CONFECTIONS pour les saisons d'automne et d'hiver de 1879.80, et qui sera vendu aux plus bas prix.

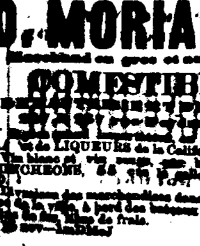
N. B.—Linge fait sur commande, une spécialité. [illegible]

WM. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. B. GRISWOLD & Co., Horlogers, bijoutiers.

68 rue Royale, Entre Bienville et Conti, Nlle-Orléans,



BIJOUTERIE, [illegible] DIAMANTS.

D. MORIARTY

Marchand en gros et au détail de

COMESTIBLES

[illegible] de LIQUEURS de la Californie. Vin blanc et vin rouge, par barriques et par [illegible] au détail. Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville, à bord des bateaux ou sur les chemins de fer, franc de frais.

L.S.L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA ONZIÈME ANNÉE

Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

PLUS GRANDE OCCASION

Qui ait été offerte au public

—LE—

TIRAGE EXTRAORDINAIRE

—DU—

MARDI, 16 DECEMBRE 1879,

Aura lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

Gén. G. T. Beauregard

DE LA LOUISIANE,

—ET DU—

Gén Jubal A. Early,

DE LA VIRGINIE.

PAS DE REDUCTION!

Pas d'ajournement!

UN DEMI-MILLION de Piastres distribué.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

Magnifique Chance DE FAIRE

FORTUNE!

—LA—

COMPAGNIE

DE LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

AU GRAND OPERA HOUSE, A

LA NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane.

—LE—

MARDI, 16 DECEMBRE 1879.

UN GRAND TIRAGE EXTRA,

CLASSE M,

UN GROS LOT DE...... $100,000
UN GROS LOT DE...... 50,000
UN GROS LOT DE...... 20,000

Un lot gagnant par chaque neuf billets.

11.279 Lots, montant en tout à

$522,500.

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 16 Décembre 1879, Au Grand Opéra House,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 Billets à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS.

1 Gros lot de	$100,000..	$100,000
1 ...... de	50,000..	50,000
1 Lot de....	20,000..	20,000
2 Lots de....	10,000..	20,000
4 Lots de....	5,000..	20,000
20 Lots de....	1,000..	20,000
50 Lots de....	500..	25,000
100 Lots de....	300..	30,000
200 Lots de....	200..	40,000
600 Lots de....	100..	60,000
10000 Lots de....	10..	100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS.

100 Lots d'approximation de $200 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $100,000 soit.... 20,000

100 Lots d'approximation de $100 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $50,000 soit.... 10,000

100 Lots d'approximation de $75 chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tirant le lot de $20,000 soit.... 7,500

11,279 Lots montant à.... $522,500

BILLET ENTIER $10, DEMI BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

Se vendent à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans.

Transmettez l'argent par des traites ou par Express.

SOUVENEZ-VOUS QU'AU GRAND TIRAGE DU 16 DECEMBRE 1879.

TOUS LES LOTS

—SONT—

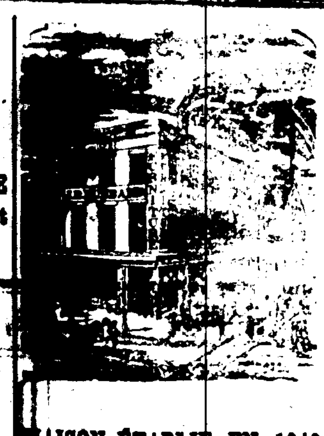
Payés sur Présentation.

On demande des agents dans toutes les villes, comtés, villes et villages, de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes d'agences qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTES LETTRES SANS REPONSE SERONT RETOURNÉES [illegible]



MAISON ÉTABLIE EN 1840.

PALAIS

DE

MEUBLES

DE

JOS. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffes dorées ou de cotelipe, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles,—derniers genres.

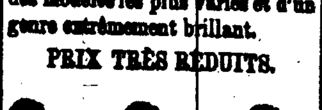
Meubles de chambre à coucher

en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégan's et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

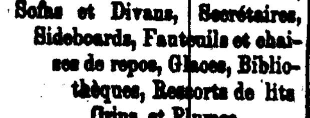
PRIX TRÈS RÉDUITS.



Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se repliant.

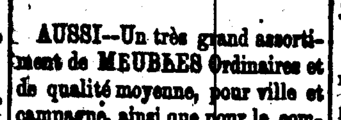
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.



AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.



Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH RAMPART,

Coin Perdido, et

84, 86, 88, 90 & 92 RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY

POUR PAYER UNE HYPOTHÈQUE.

Vente positive avec le consentement des parties, de la

Maison de résidence à double corps de logis, en bois et à deux étages, Nos 265 et 267 rue Girod, Entre Bassin et Remparts, Et de Deux îlets de terre en face du parc de la Métairie. Entre les rues St-Louis et Conti.

PAR C. E. Girardey, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 13 décembre 1879, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu positivement à l'encan, du consentement des parties, et pour payer une hypothèque, les propriétés ci-après décrites:

1° Deux lots de terre situés dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Girod, Bassin, Lafayette et Remparts, mesurant chacun 28 pieds 7 pouces de face à la rue Girod sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles, lesdits lots portant les Nos 12 et 13 sur le plan dressé par J. A. D'Hémécourt, député arpenteur de la ville, en date du 14 janvier 1861. Ensemble avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent comprenant les maisons de résidence en bois à deux étages désignées par les Nos 265 et 267 rue Girod et contenant environ 8 chambres chacune.

2° Une certaine portion de terre située dans le 3e district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Louis, Conti, Helena et Virginia, mesurant 260 pieds 7 pouces 1 ligne de face à la rue St-Louis, 70 pieds 9 pouces 7 lignes de face à la rue Conti, 334 pieds 7 pouces sur la ligne de la propriété appartenant ou ayant appartenu à [illegible]

3° La portion triangulaire de terre située dans le même district et renfermée par les rues St-Louis et Helena et le Chemin de la Métairie: elle mesure, selon le plan de C. A. D'Hémécourt, arpenteur et ingénieur civil, 193 pieds 4 lignes de face à la rue St-Louis sur 260 pieds 10 pouces 1 ligne sur la rue Helena et 340 pieds 4 pouces 4 lignes de face au Chemin de la Métairie. La propriété fait face au Chemin de la Métairie et est sur un coteau élevé et dans le voisinage immédiat de deux chemins de fer urbains, avec le canal du lac en face et sur le côté, etc.

La propriété ci-dessus décrite doit être adjugée positivement au dernier et plus fort enchérisseur, sans égard à l'hypothèque ou à aucune estimation. Elle se vend libre de toutes charges, avec un titre parfait, et aux conditions suivantes:

CONDITIONS—Un quart ou plus, au choix de l'acquéreur, comptant, et le reste à un an et deux ans de crédit en billets garantis spécialement par hypothèque et le privilège du vendeur, portant toutes les clauses ordinaires de 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'au paiement définitif, et 5 pour cent pour honoraires d'avocat dans le cas de poursuites judiciaires pour obtenir le paiement des billets.

Les édifices devront être assurés et la police transférée aux porteurs des billets. L'acquéreur assumera le paiement des taxes dues et exigibles en 1880, en sus du prix d'adjudication et paiera en outre les frais d'encanteur pour annonces et vente, ainsi que les honoraires de notaires pour le transfert des titres. Un dépôt de 10 pour cent en argent sur le montant de l'adjudication sera exigé de l'acquéreur au moment de la vente. Si le titre n'est pas jugé parfait, le dépôt sera remboursé.

Acte de vente par devant Théo. Guyol, notaire. 28 nov—22, 29 et 30, 6 décembre jusqu'à vente.

Grande Vente DE VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS CHEZ C. LAZARD,

213, 215 et 217 Vieille Levée, Près de la rue Dumaine.

CETTE Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix excessivement réduits.

GRANDE VARIÉTÉ D'Habillements Complets POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS, Ainsi que de CHAPEAUX, CASQUETTES, LINGES DE DESSOUS, CHEMISES, CRAVATES, ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ.

Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

6 nov—3m P1

E. OFFNER,

Grand Etalage d'articles d'Art

Dans les plus nouvelles et les dernières nouveautés de

Royal Severs, Royal Dresden, Royal Beleek, Royal Worcester, Longwy Copelands, Mintons, Amber Craquele, Bronze Glass,

AUSSI UNE PLEINE COLLECTION DE

VERRERIES

Bohémienne, Baccarat, Bohémienne et Américaine. Sarreguemines Majolica, Wedgewood's et Minton's Majolica.

EN VASES

Nous avons le plus grand et le plus élégant assortiment en cette ville.

Vraie porcelaine française, Poterie anglaise de grès ET LA CÉLÈBRE

PORCELAINE AMÉRICAINE,

Qui est égale en apparence à la française.

Notre prix pour ces services complets de Dîner, Déjeuner et de Thé, Comprenant en tout

158 Pièces, est de $15

Ne vous trompez pas d'endroit et regardez bien à l'enseigne, c'est

E. OFFNER,

174....RUE DU CANAL....174

Entre les rues Baronne et Dryades.

16 nov—1m

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. & L. LEVY.

Poupées. Poupées. Poupées. Poupées 25 caisses de Poupées habillées, en porcelaine, en cire et en bois, récemment importées, de tous genres et de toutes qualités, venant d'être reçues par les derniers steamers d'Europe, Hannover et Nurnberg,

Devant être vendues sans limite ou réserve.

PAR A. & L. LEVY, ALEXANDRE LEVY, Encanteur—LUNDI, 8 courant, à 10 heures et demie du matin, à leur salle d'encan No. 41 rue Magasin, il sera vendu les marchandises ci-dessus mentionnées pour clore une consignation—

Conditions—Comptant.

Aussi pour le compte de qui il appartiendra, une caisse de marchandises sèches, consistant en Alpacas, étoffes pour robes, etc.

Nous appelons respectueusement l'attention des acheteurs sur cette vente: les marchandises étant nouvelles et venant d'être reçues des manufactures; c'est un des plus beaux assortiments qui aient jamais été offerts en vente dans cette ville.

7 déc—

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

VENTE POSITIVE.

Par ordre de l'agent du propriétaire absent, de propriétés améliorées de valeur dans le Premier et le Second District.

Résidence de famille No 232 rue St. Philippe entre les rues Claiborne et Derbigny, avec les deux lots contigus, disposés en beaux jardins.

Six magnifiques lots de terre avec bâtisses rue St. Philippe, entre Salcedo et Lopez.

Cinq magnifiques lots de terre avec bâtisses rue St. Philippe, entre Rochablave et Dorgenois.

Sept magnifiques lots de terre, rue St. Philippe, entre Lopez et Rodon.

Un magnifique lot de terre, rue Villeré, entre St. Philippe et Ursulines.

Maison et terrain rue Clara, entre Euphrosine et Calliope.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR encanteur,—SAMEDI 13 décembre, à midi, il sera vendu à la Bourse d'encan des Négociants et Encanteurs rue Royale, entre Canal et Douane, par ordre du propriétaire absent et au dernier et plus fort enchérisseur.

1° Trois certains morceaux de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le Second District de cette ville, désignés par les lettres B C D dans l'îlet compris entre les rues St. Philippe, Claiborne, Robertson et Dumaine, mesurant ensemble 95 pieds 6 pouces 4 lignes de face à la rue St. Philippe sur les profondeurs suivantes: les lots C et D 127 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur et le lot B 100 pieds 4 pouces de profondeur le tout entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent une jolie résidence de famille, solidement construite (No 232 rue St. Philippe) ayant 2 grands salons et une chambre à l'étage inférieur, 3 grandes chambres à l'étage supérieur, corridor sur le côté, cuisine à deux étages, avec 4 chambres, hangars pour charbon, chambre à bain deux caves, waterworks, le gaz partout, lieux d'aisance, grand jardin, avec roses de choux et autres plantes rares, etc. récemment réparée, située dans un quartier tranquille, à proximité des chars des églises, des écoles, des marchés et des théâtres.

2° Cinq lots de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le Second District de cette ville, désignés par les Nos 85 à 89 inclusivement dans l'îlet borné par les rues St. Philippe, Dorgenois, Ursulines et Rochablave, mesurant chacun 37 pieds de face à la rue St. Philippe, sur une profondeur moyenne de 147 pieds 5 pouces. Sur les lots 86 et 87 se trouve une bonne résidence solidement construite, et élevée, ayant 6 chambres, galerie, cave, lieux d'aisance. Le tout en bon état de culture.

3° Six lots de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le Second District de cette ville, désignés par les Nos 7 à 12 inclusivement, dans l'îlet borné par les rues St Philippe, Lopez, Salcedo et Dumaine; le lot No 7 forme le coin des rues Lopez et St Philippe et a une petite maison à deux chambres, galerie de devant et derrière, le lot 12 forme le coin des rues St Philippe et Salcedo, mesurant ensemble à peu près 160 pieds de face à la rue St Philippe sur une profondeur moyenne de 100 pieds et à peu près 160 pieds de profondeur dans le fond.

4° Sept lots de terre situés dans le Second District de cette ville désignés par les Nos 9 à 15 inclusivement dans l'îlet borné par les rues St Philippe, Lopez, Dumaine et Rodon, mesurant plus de 20 pieds 9 pouces 3 lignes de face à la rue St Philippe sur 100 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

5° Un certain morceau de terre situé dans le Second District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Villeré, St. Philippe, Robertson et Ursulines, mesurant 26 pieds de face à la rue Villeré 33 pieds de profondeur dans le fond sur une profondeur sur le côté plus près de la rue des Ursulines de 122 pieds 2 pouces 7 lignes et 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur sur la ligne plus près de la rue St. Philippe.

6° Un certain morceau de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Clara, Euphrosine, Magnolia et Calliope, mesurant 29 pieds de face à la rue Clara, sur 126 pieds 7 pouces et 2 lignes de profondeur entre lignes parallèles. Toutes les propriétés seront vendues d'après les plans exposés maintenant à la Bourse.

CONDITIONS—La moitié comptant, et le reste à un crédit de 1 et 2 ans en billets portant hypothèque et privilège du vendeur, avec 8 pour cent d'intérêt par an de leur date à paiement final, également avec la clause de 5 pour cent pour honoraires d'avocat dans le cas où il faudrait poursuivre judiciairement pour obtenir le paiement des dits billets. Les acquéreurs rembourseront la prime d'assurance non expirée et tiendront les propriétés assurées pour un montant égal à la valeur des billets fournis, ils devront transférer les polices au porteur des billets et se conformer à toutes les autres clauses habituelles. Les acquéreurs seront également tenus d'assumer le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1879 en sus du prix d'adjudication, et de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente devant F. D. Seghers, notaire, aux frais des acquéreurs. 7 déc—

VENTE SANS RÉSERVE POUR CAUSE DE DÉPART.

No. 239 rue Orléans, entre Claiborne et Derbigny.

Encoignure St. Philippe et Galvez.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Placide J. Spear encanteur—Bureaux 46 rue Royale.—SAMEDI 13 décembre, à midi, il sera vendu à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal SANS RÉSERVE POUR CAUSE DE DÉPART—

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Orléans, Ste Anne, Claiborne et Derbigny, mesurant 30 pieds 11 pouces 5 lignes face à la rue Orléans, sur une profondeur de 73 pieds 10 pouces et 5 lignes. Les améliorations consistent en une maison de résidence ayant 4 chambres, 2 cabinets, arrière-galerie, cuisine avec deux chambres, lieux d'aisance, cave, &c. Cette propriété porte le numéro municipal 239 rue Orléans.

2° Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-Philippe, Galvez, Dumaine et Johnson, mesurant 28 pieds 9 pouces face à la rue St-Philippe, sur une profondeur et face de 60 pieds sur la rue Galvez, formant l'encoignure Galvez et St-Philippe. Les améliorations consistent en une maison ayant 4 chambres, cuisine, latrines, cave, etc.

Termes et conditions—1/2 comptant, la balance à un et deux ans de crédit en billets portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur, 8 0/0 d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement des dits billets ou en partie, et toutes les autres clauses habituelles. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1879, en sus du montant de l'adjudication, remboursera la prime non expirée de l'assurance, tiendra les bâtisses assurées jusqu'au paiement du dernier billet, et en transférera la police à qui de droit, sera requis de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant A. J. Villeré, notaire, aux frais de l'acquéreur. 7déc—

SANS LIMITE.

Résidence rue St Jean Baptiste, entre Annette et St Bernard.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau No 46 rue Royale—SAMEDI, 13 décembre 1879, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, St Jean Baptiste, St Bernard et Annette, mesurant 32 pieds de face à la rue St Jean Baptiste, sur une profondeur de 96 pieds 1 pouce et 6 lignes. Les améliorations consistent en une maison ayant 4 chambres, cuisine avec 2 chambres, 2 cabinets, arrière galerie, citerne, latrines, etc.

Termes et conditions.—La moitié comptant, la balance à un an de crédit pour billets portant hypothèque spéciale et privilège de vendeur, 8 0/0 d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour le recouvrement du paiement des dits billet ou en partie et toutes les autres clauses de règle. L'acquéreur tiendra la maison assurée et transférera la police, assumera en sus de l'adjudication, les taxes dues et exigibles en 1879, et sera requis de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente par devant Benj. Ory, notaire, aux frais de l'acquéreur. 7déc—

PAR ALBERT PAUL.

ENCAN! ENCAN!

—AU—

Bureau de Prêts sur Gages,

No. 17, RUE BARONNE.

ALBERT PAUL & CO., ENCANTEURS.

Tous les objets non réclamés, sans exception, sur lesquels l'intérêt n'aura pas été payé jusqu'au 1er juin 1879, seront vendus sans limite à l'encan et à l'amiable, à partir du SAMEDI, 6 décembre 1879, à 11 heures du matin.

—Et les jours suivants—

Un immense assortiment d'articles nouveaux et d'occasion sera vendu en même temps.

VENEZ ET EXAMINEZ.

OTTO SCHWANER.

4 déc—

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

535 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

PAR H. STERN & CO.—Encanteurs, il sera vendu LUNDI, 8 décembre 1879, à 11 heures du matin, à leur nouvelle salle d'encan No 35 rue de Chartres—

535 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment.

Conditions à la vente. 7déc—

PAR C. E. GIRARDEY

Un emplacement de commerce de premier ordre.

Magasin et résidence au coin N.-E. des rues Roman et Promenade Carondelet.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureau No. 31 rue du Camp.—SAMEDI, 20 décembre 1879, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera positivement vendu à l'encan—

Le magasin et la résidence formant le coin N.-E. des rues Roman et Promenade Carondelet dans l'îlet borné par la Promenade Carondelet, les rues St-Pierre, Roman et Derbigny. Le lot mesure 27 pieds 1 pouce et 1 ligne de façade à la Promenade Carondelet sur une profondeur et façade à la rue Roman de 114 pieds et 112 pieds 11 pouces et 6 lignes de profondeur sur l'autre ligne latérale, par 27 pieds 4 pouces de largeur dans le fond. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant une maison en bois à un étage et la bâtisse du fond. Cette propriété fait face au Bassin Carondelet. Canal et est bien située pour les affaires de provisions ou de fournitures pour navires. Possession sera donnée à celui qui se sera conformé aux conditions de la vente.

Conditions—1/2 ou plus comptant, la balance à 6 ou 12 mois de crédit, au gré de l'acquéreur, la portion à crédit, devant être spécialement garantie par une hypothèque et le privilège du vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt par an, 5 pour cent honoraires d'avocat, transfert de la police d'assurance et assumera les taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix de l'adjudication.

Acte de vente aux frais des acquéreurs, pardevant le notaire désigné par l'encanteur.

6 déc—6, 7, 13, à la vente.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE IMPORTANTE DE

Propriétés de choix pour magasins et résidences comprenant des magasins dans la rue Vieille-Levée, Douane, Chartres, Crossman et Magazine et rue Natchez, etc.

Résidences de choix dans les rues Bourbon et Dauphine.

Magasins et résidences rue Dryades, Remparts, Marais, Bassin et autres rues.

No 8707, Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District de la Louisiane dans l'affaire de Joseph Larrogue versus La New Orléans Savings Institution.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau rue du Camp, No 31—SAMEDI, 13 décembre 1879, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, il sera vendu à l'encan, conformément à un ordre de l'Hon E. C. Billings juge de la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le district de la Louisiane, en date du 14 mai 1879 et rendu dans l'affaire ci-dessus, les propriétés ci-dessous décrites, à savoir:

1° La belle résidence en briques à trois étages, centralement située désignée par le No 17 de la rue Dauphine, dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Canal et Douane. Le lot mesure 26 pieds 10 pouces et 2 lignes de face à la rue Dauphine, sur 127 pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes parallèles et contient presque l'allée commune à cette propriété et à celle attenante s'ouvrant sur la rue de la Douane. La résidence comprend corridor, deux grands salons bien finis, salle à manger, cuisine et autres agréments au premier étage. Corridor, trois grandes chambres à coucher au second et troisième étages, sans compter les chambres à bains et celles de la galerie, cour pavée, cave, hydrants et gaz. Comme résidence centrale et pour un homme de profession, cette propriété est sans égale, étant à proximité de la rue du Canal et aux attraits qu'elle offre. Elle est louée à raison de $1,000 par an, à Madame E. Talbot, jusqu'au 30 septembre 1880.

2° Cette splendide maison en briques, à trois étages, désignée par le No 89 de la rue Bourbon, dans le carré d'îlet compris entre les rues Bourbon, Dauphine, Conti et St Louis. La propriété comprend deux lots de terre mesurant 53 pieds 7 pouces américains de face rue Bourbon sur 127 pieds 8 pouces, plus ou moins, de profondeur en ligne droite du côté de la rue St. Louis et 46 pieds 10 pouces sur l'arrière plan et sur la ligne divisant la propriété en question de celle de Mme Dacour, 98 pieds 6 pouces de profondeur parallèle à la ligne de l'autre côté, à angles droits du côté de la rue Conti, 3 pieds 3 pouces et du côté de la ligne de derrière, 29 pieds 10 pouces.

Avec tous les droits, passages, servitudes et privilèges appartenant à la propriété. Les améliorations comprennent une magnifique maison en briques à trois étages, bien bâtie et richement meublée, résidence de M. Jno. G. Gaines. Rue à des corridors de côté d'élégants salons, une salle à manger et de beaux appartements à coucher tous ayant un bel arrangement et bien meublés, de spacieuses dépendances, jardin de côté, entrée pour voiture remise et écurie. Une plus agréable maison de résidence centrale et pour famille ne pourrait être trouvée elle est aussi située dans le quartier des affaires et des amusements.

3° Cette propriété de valeur commerciale, le magasin en briques à 4 étages No 46 rue Vieille-Levée avec une égale façade rue Clinton dans le carré d'îlet borné par les rues Vieille-Levée, Clinton, Douane et Bienville. Le terrain est désigné par le No 10 et mesure 24 pieds 2 pouces 3 lignes rue Vieille Levée 24 pieds 5 pouces et 2 lignes de face rue Clinton sur 80 pieds 2 pouces et 4 lignes de profondeur du côté de la rue Douane, 76 pieds 8 pouces, 2 lignes de profondeur du côté de la rue Bienville. Les améliorations comprennent un magasin en briques à 4 étages solidement bâti à rez-de-chaussée en granit et en fer, portant le No 46 de la rue Vieille-Levée et connu comme l'emplacement de commerce de MM J. J. Fernandez & Sons importateurs. Cette propriété est près de la douane des Etats Unis, de la Banque du Peuple et est une des mieux situées pour le commerce d'importation de vins et de liqueurs.

4° Le grand magasin en brique et à trois étages bien bâti, portant le No 10 des rues Douane et Crossman, dans l'îlet compris entre les rues Douane, Crossman, Front et Peters. Le terrain est désigné par le No 7, sur un plan du deuxième district de la Nlle-Orléans, et a 23 pieds 11 pouces 3 lignes de face aux rues Douane et Crossman, sur une profondeur, entre lignes parallèles de 134 pieds 8 pouces 2 lignes, et s'étend de la rue de la Douane. Le magasin a une profondeur plus grande que d'habitude, les étages inférieurs en sont en granit et en fer, et il est près du grand débarcadère du sucre et des paquebots de la côte, de la rue du Canal, de la douane des Etats Unis et des hangars à sucre. Il est occupé par MM Kuhn et Raquet, marchands de grains, à raison de $600 par an.

5° La maison à un étage No 271 rue des Magasins dans l'îlet borné par les rues Magasins, Camp, Calliope et Poeyfarre. Le lot mesure 27 pieds de face à la rue des Magasins sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Cette propriété est convenablement située pour les affaires et est combinée tout à la fois pour résidence.

6° La maison et magasin à 3 étages en briques No 99 rue Natchez, dans l'îlet borné par les rues Natchez, Gravier, Magazine et Tchoupitoulas. Le lot est désigné par le No 18 et mesure 22 pieds 1 pouce de face à la rue Natchez 24 pieds 11 pouces dans le fond 61 pieds 10 pouces 7 lignes du côté de la rue des Magasins et 50 pieds 5 pouces et 2 lignes de profondeur sur l'autre ligne latérale. La propriété touche presque à l'Hôtel St James et se trouve dans la partie la plus centrale du commerce des produits de l'Ouest et convient pour ces affaires. Elle est louée $336 par an sans bail.

7° Les deux maisons de bois à 2 étages désignées par les Nos 260, 260 1/2 et 262 de la rue Remparts, dans l'îlet borné par les rues Remparts, Bassin, Julie et Girod. Les lots sont désignés par les Nos 4 et 5 dans l'îlet No 293 du Premier District de la ville et mesure comme suit. Le lot 4 mesure 25 pieds de face à la rue des Remparts sur 127 pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes parallèles, le lot No 5 mesure environ 25 pieds 3 pouces et 4 lignes sur une ligne brisée faisant face à la rue des Remparts, 25 pieds de large dans le fond, sur 127 pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur vers la rue Girod sur 125 pieds 8 pouces et 4 lignes de profondeur vers la rue Julie. Les améliorations consistent en deux maisons de bois à 2 étages servant de magasin et de résidence. Elles sont près du Bassin du nouveau Canal et très convenables pour le commerce qui s'y fait. Elles sont louées par mois sans bail.

8° La maison de bois à 2 étages No 199 rue Dryades, dans le Premier District de cette ville et dans l'îlet borné par les rues Dryades, Baronne, Girod et Lafayette. Le lot est connu par le No 12 et mesure 25 pieds rue des Dryades sur 63 pieds 11 pouces et 3 lignes entre lignes parallèles dans la profondeur.

9° La maison en briques, à 2 étages, No 201 rue des Dryades, joignant la maison précédemment décrite et mesurant 25 pieds de face à la rue Dryades sur 63 pieds 11 pouces 3 lignes de profondeur entre lignes parallèles, dans un quartier populeux et près des marchés Poydras et Tivoli, ce qui la rend tout à la fois bonne pour affaires et pour résidence. Elle sont louées, sans bail, $180 par an chacune.

10° Le cottage en bois, à un étage, avec une arrière bâtisse en bois, à deux étages désignés par les Nos 230 et 232 rue du Bassin, dans l'îlet borné par les rues Bassin, Franklin, Julie et Girod.

La propriété comprend 3 lots désignés par les Nos 13, 14 et 15, dans l'îlet No 308, 1er district, avec les mesures suivantes: Le lot No 13 a 29 pieds 10 pouces de face à la rue du Bassin 12 pieds 7 pouces 2 lignes de largeur dans le fond, 174 pieds 10 pouces de profondeur sur la ligne du côté de Florida Walk, 169 pieds 4 pouces 5 lignes sur l'autre ligne latérale qui le sépare du lot No 14. Le lot No 14 a 29 pieds 10 pouces de face à la rue du Bassin sur 12 pieds 7 pouces 2 lignes de largeur dans le fond, 169 pieds 4 pouces 5 lignes sur la ligne de division du lot No 13 163 pieds 11 pouces 2 lignes sur la ligne qui le sépare du lot No 15. Le lot No 15 a 29 pieds 10 pouces de face à la rue du Bassin, 12 pieds 7 pouces 2 lignes de largeur dans le fond, 163 pieds 11 pouces 2 lignes sur la ligne qui le sépare du lot No 14, 158 pieds 6 pouces sur l'autre ligne latérale.

11° La maison de résidence en bois à un étage désignée par le No. 485 rue Marais, dans l'îlet borné par les rues Marais, Français, Union et Urquhart. Le lot mesure 40 pieds de face à la rue Marais, sur une profondeur de 80 pieds entre lignes parallèles.

Toutes les autres informations seront données le jour de la vente. Les dimensions des propriétés sont toutes plus ou moins précises.

12° L'excellent emplacement combinant toutes les facilités désirables pour affaires, magasins et résidence, désigné par le No 132 rue de Chartres, second district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Chartres, Vieille-Levée, St Louis et Toulouse. Le lot est connu par le No 33 et mesure 24 pieds 6 pouces de face à la rue de Chartres sur 69 pieds 2 pouces de profondeur entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent une maison en briques pour résidence et magasin, solidement construite, et à trois étages avec mansarde, que la locataire actuel loue. Louée à $360 par an sans bail.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, au choix de l'acquéreur, et le reste à 1 et 2 ans de crédit. Un tiers ou une moitié de ce comptant pourra être payé en chèques de dividende de la N. O Savings Institution au pair. Les billets donnés pour le reste du prix d'achat devront être garantis spécialement par hypothèque et le privilège du vendeur sur la propriété vendue, avec toutes les clauses habituelles de 8 pour cent par an d'intérêt à partir du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, 5 pour cent d'honoraires d'avocat dans le cas où il faudrait intenter une action pour le paiement des billets. Les édifices devront toujours être assurés et les polices transférées aux porteurs des billets.

La propriété est vendue avec un titre parfait et libre de toutes charges. La taxe due et exigible en 1880 devra être assumée par l'acquéreur en sus du prix d'adjudication; le dit acquéreur devra aussi payer comptant les frais de l'encanteur et le prix d'annonces et la commission pour la vente de la propriété.

Un dépôt de dix pour cent en argent sur le prix de l'adjudication devra être fait par l'acquéreur au moment de la vente.

Actes de vente par devant A. Hero, notaire, aux frais des acquéreurs.

28 nov—22, 23 29 30 nov 6 déc. jusqu'à vente.

AVIS.

J. SAGET,

Annonce à ses amis ainsi qu'au public qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'ARMES de la fabrique d'Europe & l'usage des chasseurs Louisianais. Aussi, une grande quantité de chemisettes de fusil marquées à son nom.

Sept—1m—D.Me.J. 198 rue de Chartres. F.Q.